



RÉFLEXIONS CONSTRUITES

BOISBUCHET

BUILT REFLECTIONS



Au fin fond de la Charente, le domaine de Boisbuchet – avec son château et ses dépendances – accueille les forces vives du design mondial. Patiemment restauré, ce site bordant la Vienne conjugue avec surprise histoire du lieu et édifices contemporains. Un ensemble unique en son genre qui, depuis bientôt trois décennies, voit défiler, sous la barbe de voisins suspicieux, les concepteurs d'aujourd'hui et de demain.

Boisbuchet est un lieu à part, propice à la création, à la rencontre. Près de Lessac, à la croisée des chemins entre Poitiers, Angoulême et Limoges, ce domaine invite à une parenthèse spatio-temporelle grâce à la pugnacité de son fondateur allemand, Alexander von Vegesack. Ce collectionneur invétéré de mobilier fut longtemps directeur du Vitra Design Museum (jusqu'en janvier 2010, institution partenaire de Boisbuchet, avec l'éditeur Vitra et le Centre Pompidou). On lui doit notamment des expositions magistrales, de Le Corbusier à Jean Prouvé, en passant par Joe Colombo, et des démarches expérimentatrices comme *Living in motion* et *Open House*. À Boisbuchet, il développe depuis 25 ans échanges et pratiques autour du design. Tombé en 1986 sous le charme des pentes vallonnées du domaine, et de son front de contact avec la Vienne, il a entrepris un chantier de plusieurs années pour rendre viable ces friches agricoles. Cet autodidacte, né en 1945 en Thuringe (RDA), multiplie les axes prospectifs en conviant, sur un format généralement hebdomadaire, des designers de renom ou émergents à animer des thématiques plurielles afin de susciter des vocations, découvrir des passions, explorer de nouvelles dimensions tant matérielles que poétiques. Nulle volonté de fonder une école de laquelle chacun sortirait designer. Le projet repose sur la croisée des savoirs et des parcours.



Avec ses panneaux coulissants au bois érodé et ses tuiles vernissées en ondes marines, la maison d'hôtes japonaise du XIX^e siècle dialogue avec le château et la Vienne en contrebas. / With its sliding shutters of worn wood and its glazed wave tiles, the 19th-century Japanese guesthouse interacts with the château and the Vienne river below.

Antidogmatique, particulièrement éclectique puisqu'il concerne autant le design que l'architecture, le graphisme ou l'art culinaire, cet ensemble d'ateliers est accessible à tous : jeunes bacheliers cherchant leur voie, designers aguerris ou profils étrangers au design ou à l'architecture, qui souhaitent effleurer ces univers. C'est là la force de Boisbuchet : mêler les cultures, les nationalités et les expériences professionnelles – on peut être designer comme pharmacien.

Ce sont d'abord Ross Lovegrove, Michele de Lucchi ou Ingo Maurer qui sont venus dans ce havre afin de transmettre leur savoir, mais aussi pour expérimenter de nouvelles postures. Relayés par Shin Azumi, Marc Bretilot ou Fernando et Humberto Campana, chaque atelier est l'occasion d'inventer, d'approcher de nouvelles dimensions dans une ambiance décontractée, ponctuées de conférences, et dont les résultats sont rendus en fin de semaine. Depuis le début des années 1990, des centaines de participants sont passés par là. Une communauté s'est créée, avec des contacts multiples via Facebook ou Twitter. Difficile de suivre le parcours de chacun. Mais le Satellite du Salone del Mobile de Milan – sorte d'antichambre avant la cour des grands – rassemble chaque année quelques brillants concepteurs qui ont fait étape à Boisbuchet. C'est le cas du Belge Elric Petit, qui a fondé avec ses acolytes suisse et français Grégoire Jeanmonod et Augustin Scott de Martinville le groupe Big Game. Ou encore de Jörg Mennicke, installé à Cologne avec Moritz Halfmann et qui, après avoir été participant, a animé l'an passé un atelier avec l'école Friedrich-Weinbrenner de Freiburg. Longtemps, les habitants du coin ont cru à une secte. Les édiles, eux, ont boudé l'initiative avant de s'y rallier, le succès étant au rendez-vous. La reconnaissance est venue tardivement et des travaux sont encore nécessaires pour conforter ce projet, majoritairement financé par les fonds du propriétaire et la bonne volonté des designers.

Même si, déjà, le site accueille des dépendances aménagées pour héberger les visiteurs, des halles équipées d'outillage ou encore un four à haute température pour des ateliers de verre et céramique, en collaboration avec le Corning Museum of Glass de New York. D'autres éléments ponctuent ça et là le domaine : un pavillon de papier de Shigeru Ban, deux coupoles en structures tendues de bambou recouvertes d'une toile érigées par Jörg Schlaich, et des constructions de Simón Velez, maître ès bambou venu de Colombie. Dernièrement, une maison japonaise, ouvrage en bois assemblé sans clous ni vis, aux murs d'argile, contemporaine du château XIX^e, a été offerte par la Kominka Research society.

Enfin, la dimension écologique est fondamentale à Boisbuchet. Le Centre international de recherche et d'éducation culturelle et agricole [Cireca, association fondée en 1996] conjugue potager et grandes étendues exploitables, donnant ainsi une certaine autonomie à l'ensemble. Les thématiques des ateliers s'inspirent aussi du génie du lieu pour élaborer des axes de travail respectant la nature environnante. Le recyclage de matériaux, les installations in situ ou encore des compositions à base de matériaux naturels sont autant de voies de recherche. L'expérimentation passe avant tout par la main, par l'artisanat ; aucun ordinateur ne vient perturber le contact avec la matière. D'ailleurs, l'essentiel de ce qui se passe à Boisbuchet demeure invisible, car les productions des ateliers sont emportées par les créateurs – lorsqu'elles sont transportables. Il arrive qu'elles fassent l'objet de miniventes entre participants. Ce qui compte avant tout, c'est le parcours et non la finalité de l'acte. De cette philosophie sortent des objets poétiques, merveilles éphémères qui enrichissent la bibliothèque virtuelle du lieu. ●

RAFAËL MAGROU

PHOTOS: DEIDI VON SCHAEWEN
ET TINE KROMER



Chaise « giacomettienne » ou le design en marche à Boisbuchet. / Giacometti-style chair. Design on the move at Boisbuchet.



Sur le grand pré central, à la manière d'un Baron perché, un belvédère temporaire résulte d'assemblages matériels et narratifs. / High in the large central meadow, the temporary belvedere superimposes material and narrative layers.



In the depths of Charente, the Domaine de Boisbuchet has been welcoming the most creative names in the design community for many years. On the banks of the Vienne river, the chateau and outbuildings have been patiently restored and the site now offers a surprising mixture of historical and contemporary constructions. For nearly three decades, this unique estate has witnessed, right under the noses of its suspicious neighbours, a long procession of the top designers of the present and the future.

Boisbuchet is a special meeting place, conducive to creation. Close to Lessac, at the crossroads between Poitiers, Angoulême and Limoges, the estate is an invitation to take a pause in space and time, thanks to its pugnacious founder, Alexander von Vegesack. The inveterate furniture collector, who directed the Vitra Design Museum for many years (until January 2010, partner institution, with the publisher Vitra and the Pompidou Centre), who was

responsible for magnificent exhibitions, including Le Corbusier, Jean Prouvé and Joe Colombo, and forward-looking approaches such as "Living in Motion" and "Open House", has been developing exchanges and practical experiments in design for the past 25 years. In 1986, after falling under the spell of its hills sloping gently down to the Vienne river, he launched long-term works to turn the farm wasteland into viable grounds.

The self-taught German designer multiplies potential research subjects by inviting well-known and emerging designers to direct thematic workshops, generally on a weekly basis, with a view to sparking off vocations, discovering passions and exploring new dimensions, whether in material or poetical form. There is no question of founding a school for designers; the project is based on sharing knowledge and experiences.

The workshops are staunchly anti-dogmatic and extremely eclectic since they cover design and architecture, but also graphics and the culinary arts. They are open to all, whether young graduates seeking their way or experienced designers, or people who have nothing to do with either design or architecture but who are interested in taking a glimpse at these worlds. The strength of Boisbuchet lies in this mixture of cultures (participants come from all over the world) and professional experiences (they can be designers or pharmacists).

To begin with, Ross Lovegrove, Michele de Lucchi and Ingo Maurer came to this haven to pass on their knowledge, but also to experiment with new approaches. Taken over by Shin Azumi, Marc Bretillot and Fernando and Humberto Campana, each workshop is an opportunity to invent and to approach new dimensions, in a relaxed atmosphere, punctuated with conferences, with the results handed in at the end of the week. Since the beginning of the 1990s, hundreds of people have been there and a community has been created, with a profusion of contacts via Facebook, Twitter, etc. It is hard to follow all their different paths. But the Satellite exhibition of the Salone del

Mobile in Milan, which serves as an antechamber before entering the major leagues, always presents a few brilliant designers who have been to Boisbuchet. This is true for the Belgian Elric Petit, who founded the group Big Game with his Swiss and French partners, Grégoire Jeanmonod and Augustin Scott de Martinville. And also for Jörg Mennickheim, who works in Cologne with Moritz Halfmann and who, after taking part in a workshop, directed one last year with the Friedrich-Weinbrenner School in Freiburg.

For a long time, the local inhabitants thought it was a sect and the town officials ignored the initiative until they realized how successful it was. It took a years for the project to receive due recognition and work is still needed to consolidate it; it is chiefly financed by the owners' own funds, with help from the designers. Nonetheless, the site already offers a series of outbuildings converted to accommodate visitors, halls equipped with tools and a high-temperature furnace for the glass and ceramic workshops, in partnership with the Corning Museum of Glass in New York. Other constructions are dotted around the grounds, such as a paper pavilion by Shigeru Ban, two lattice structure bamboo domes with a canvas covering by Jörg Schlaich and buildings by the master craftsman in bamboo, the Colombian Simón Velez. Recently, a Japanese guesthouse, a wooden structure with clay walls, assembled without nails or screws and contemporary with the 19th-century chateau, was received as a gift from the Kominka Research Society.

Ecology is also of utmost importance at Boisbuchet. The Centre international de recherche et d'éducation culturelle et agricole (Cireca)¹, founded in 1996, has a kitchen garden and large areas of workable land, making the estate relatively self-sufficient. The workshops are inspired by the atmosphere there, developing themes that respect its natural environment. Research subjects include the recycling of materials, on-site installations and creations using natural materials. Above all, the experiments involve handmade craftsmanship. No computers come between the designers and their contact with the materials. In fact, most of what happens there remains invisible, as the creators usually take away what they produce in the workshops, when it is transportable. Sometimes a small sale is organized between the participants. It is the creative journey that is important, not the final product. This philosophy produces wonderfully poetic, ephemeral objects that enrich the estate's virtual library. ●

www.boisbuchet.org

The Domaine de Boisbuchet also rents rooms for events.

1. International Cultural and Agricultural Research Centre.

RAFAËL MAGROU

PHOTOS: DEIDI VON SCHAEWEN
AND TINE KROMER

La perspective vers le château profite à des installations lumineuses, ici des croissants d'étoiles. / The view towards the chateau is used to enhance luminescent projects such as these bright crescents of stars.





Convivialité est le maître mot du lieu : intelligence collective pour inventer des objets nouveaux, repas partagés, foyers communs, apprentissages outillés... Un site ponctué par les microarchitectures : une pyramide et une cabane en bûches assemblées (1, Brückner & Brückner), un accrochage d'œuvres dans le pavillon de papier (2, Shigeru Ban) et une structure en branchages recyclés (3, F+H Campana). / Conviviality is the key word: pooling ideas to invent new objects, sharing meals and living quarters, learning with tools... A place encouraged by the micro-architectural works: a pyramid and a stacked log cabin (1, Brückner & Brückner); works displayed in the paper pavilion (2, Shigeru Ban) and a recycled branch structure (3, F+H Campana).